

# Temps forts

## Le CIAT en Afrique

N° 26  
Juin 2005

Les Temps forts présentent les résultats des travaux de recherche menés en Afrique par le CIAT et ses partenaires et les conséquences politiques qui en découlent

### Suivi-évaluation participatif géré par la communauté

Les systèmes communautaires de suivi-évaluation participatif (S&EP) offrent aux membres d'une communauté de nouveaux moyens de consolider les apprentissages et les changements intervenus au niveau de celle-ci. Cette approche, centrée sur un système élaboré, géré et financé par les communautés locales dans leur propre intérêt, est unique. Les communautés conviennent dans le cadre de ce processus des objectifs à atteindre et des moyens pour y parvenir, des changements attendus, des indicateurs permettant de repérer ces changements et finalement des facteurs déterminant la réussite ou l'échec de leurs projets. Les populations locales se trouvent ainsi impliquées dans la collecte et l'analyse de leurs propres données et décident elles-mêmes des adaptations à apporter à leurs activités sur la base d'indicateurs définis localement.



*L'animateur a pour rôle de renforcer les compétences pratiques ainsi que l'assurance des membres du groupe, sans toutefois perdre de vue la dimension sociale, le rôle des femmes et les règles d'équité.*

Dans le cadre du S&EP géré par la communauté, les chercheurs du CIAT se concentrent sur l'élaboration et le perfectionnement du processus de S&EP et l'influence de ce dernier sur le renforcement de l'autonomie des communautés rurales. Ils examinent aussi les stratégies possibles pour déléguer leur part active au sein du processus, ainsi que les coûts et les bénéfices tant pour les communautés que pour les organismes de R&D travaillant avec elles.

#### Étapes clés

La tenue des sessions d'apprentissage participatif et pratique permet la réalisation du processus communautaire de S&EP (décrit dans les six étapes présentées ci-dessous). L'animateur a pour rôle de renforcer les compétences pratiques ainsi que l'assurance des membres du groupe, sans toutefois perdre de vue la dimension sociale, le rôle des femmes et les règles d'équité.

#### 1 : Élaboration collective d'une compréhension commune du S&EP

Une représentation graphique du cycle agricole (illustrée à l'aide d'une culture ou d'une exploitation bien connues de la communauté) est présentée aux membres du groupe, qui sont invités à en discuter. Les questions centrées sur le cycle agricole (par exemple sur sa signification pour les membres du groupe, sur son importance dans le déroulement de leur vie), aident les communautés à visualiser le suivi-évaluation et ses avantages. Les villageois sont invités à donner des exemples pratiques de circonstances dans lesquelles ils ont utilisé ce concept de suivi-évaluation. L'utilisation de termes locaux pour définir le S&E ainsi que la réalisation de graphiques logiques représentant des situations locales jouent un rôle essentiel dans la mise au point d'une compréhension commune du S&E au niveau de la communauté.]

#### 2 : Consensus sur la définition des objectifs : Que faut-il suivre ?

Des outils de visualisation (tels que l'analyse de l'équilibre des forces « force-field analysis » et le code de la rivière « river code »<sup>1</sup>) aident les communautés à définir des objectifs collectifs et une vision commune sur ce qui doit être suivi. Le « code de la



Document préparé par le groupe d'exploitants de Katundulu, Malawi.

« rivière » est un jeu de rôle (joué par les membres de la communauté) qui leur permet d'analyser leur situation actuelle (une des rives de la rivière), la situation future recherchée (l'autre rive de la rivière), ce qu'ils doivent faire pour

passer de l'une à l'autre (les étapes de la traversée de la rivière) et les stratégies qu'il faut déployer (comment traverser la rivière). Dans l'analyse de l'équilibre des forces, les membres de la communauté, à l'aide d'un diagramme logique, délibèrent et prennent note de leurs possibilités ainsi que des facteurs contraignants dans la poursuite de leurs objectifs.

### 3 : Formulation d'indicateurs pour mesurer le changement

Le concept d'indicateurs pour le S&E (indiquant si le groupe avance, dans quelle direction il avance et quelle distance le sépare encore de ses buts prédéfinis) est discuté à l'aide d'exemples tirés du quotidien des exploitants et de représentations graphiques (par exemple, des poteaux indicateurs signalant le marché).

Les indicateurs communautaires destinés à mesurer le changement sont définis pour chaque résultat ou objectif lors d'une séance de brain-storming réunissant des groupes d'exploitants. Des sessions par petits groupes assurent la participation de la majorité des membres de la communauté, rendant compte de sa diversité. Chacun aura en effet une vision différente sur les indicateurs en fonction de son engagement dans le projet, son sexe, son statut social ou de ce qu'il attend d'une activité spécifique.

### 4 : Organisation des communautés

Un Comité, élu par le groupe, est chargé de collecter les données, de les analyser et de fournir régulièrement un feed-back à la communauté. Ce processus implique : a) d'élaborer des critères en vue de la sélection des membres du comité, b) d'aider à la mise en place d'outils simples pour la collecte des données et c) de former le comité sur la façon de gérer les procédés de S&EP (par exemple, à quel moment faut-il rassembler les données sur les indicateurs, comment les analyser et quand communiquer les résultats).

### 5 : Rassemblement et analyse des données

Les communautés gèrent le processus de S&E à l'aide de techniques simples de collecte et d'analyse des données. Parmi ces outils, on distingue les cartes spécifiant la répartition des ressources afin de rassembler les données de référence et repérer les changements intervenus, les registres de présence afin de noter la participation aux activités de la communauté, les registres de visites pour consigner les liens établis avec des personnes extérieures à la communauté, ainsi que les registres de comptabilité destinés à étudier la rentabilité de l'entreprise. La communauté réalise avec l'aide de l'animateur des analyses simples sur leurs données (par exemple, sur les données du taux de participation pour dégager des tendances).

### 6 : Réflexion

Il s'agit d'un processus qui aide la communauté à analyser ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas et pourquoi. La délibération permet aux membres de réfléchir sur les progrès affichés par le projet par rapport au but à atteindre et d'adapter le cas échéant les activités. Il constitue un forum favorisant l'échange et l'évaluation des informations et il permet aux membres de la communauté d'examiner de manière systématique leurs activités. Les délibérations devront porter sur chaque résultat pris séparément (ou chaque activité ou processus) et sur ses indicateurs. Ceci peut se faire à l'aide de graphiques simples ou de questions en vue d'examiner les résultats d'une analyse de données. Les membres du groupe devront convenir de la suite à donner aux résultats des analyses pour chacune des parties intéressées et assumer des prises de décisions dans le cadre du projet.

### Les avantages du S&EP géré par la communauté

Le but du S&EP géré par la communauté est d'habiliter la communauté locale à exercer un contrôle sur ses propres projets de développement et d'entreprendre si nécessaire des actions correctives. L'apprentissage de la gestion du processus de S&EP renforce les actifs sociaux et humains des exploitants pauvres, aboutissant souvent à de meilleures conditions d'existence rurale grâce à des améliorations mieux adaptées et mieux synchronisées dans le cadre des projets locaux d'agro-entreprises. Des systèmes efficaces de S&EP servent également à renforcer la capacité des communautés locales à formuler des demandes appropriées aux prestataires de service et à améliorer le flux d'informations entre les communautés et les organismes de R&D.



Pour plus d'informations, s'adresser à : Susan Kaaria  
s.kaaria@cgiar.org

CIAT  
Africa Coordination  
Research Institute  
P.O. Box 6247  
Kampala, Ouganda

Téléphone :  
+256(41)567670

Fax :  
+256(41)567635

Courriel :  
ciat-  
uganda@cgiar.org

Site web :  
www.ciat.cgiar.org

*Nous remercions vivement le Directeur Général pour la Coopération au développement (DGCD), Belgique, pour son appui financier.*

1. Ces deux techniques ont été mises au point par la Banque mondiale afin d'habiliter les communautés à concevoir, planifier et réaliser leurs propres projets. Pour de plus amples informations, veuillez consulter : J. Rietbergen-McCracken et D. Narayan. 1998. Participation and Social Assessment: Tools and Techniques. La Banque internationale pour la reconstruction et le développement/ La Banque mondiale, 1818 H Street, N.W. Washington, D.C. 20433, États-Unis.